



Kremlin-Bicêtre

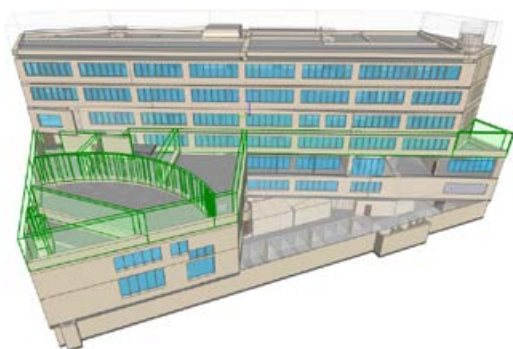
La maîtrise d'œuvre pour le projet de restructuration de la Faculté de Médecine au Kremlin-Bicêtre a été sélectionnée

► pages 2 à 5

Campus vallée

Le hérisson d'Europe, acteur clé des continuités écologiques
Le jardin botanique

► pages 6 à 9



Université

Stonal, un nouveau système d'information pour le patrimoine immobilier

► page 10

Le Campus Paris-Saclay

► page 11

Les projets de l'Université en bref

► page 12

Restructuration de la Faculté de Médecine au Kremlin-Bicêtre

Suite à la construction d'un bâtiment dédié à la recherche, les locaux historiques de la Faculté de Médecine Paris-Saclay vont bénéficier d'une opération de restructuration et de remise aux normes. Le maître d'œuvre de ce projet d'importance vient d'être sélectionné.



Bâtiment historique de la Faculté de Médecine © UPSaclay

Le contexte du projet

Créée par décret en 1968, la Faculté de Médecine Paris-Saclay s'est installée dans l'enceinte de l'hôpital Bicêtre, au Kremlin-Bicêtre, en 1980, dans un bâtiment de quatre étages et de 11 000 m² organisé en trois plots répartis autour d'un noyau central. Conçus à l'origine pour accueillir à la fois l'enseignement et la recherche de la composante, ces locaux historiques montrent aujourd'hui leurs limites : vieillissement des installations, performances énergétiques insuffisantes et adaptation incomplète aux normes actuelles, notamment

pour l'accueil des personnes en situation de handicap.

En 2022, avec un nombre d'étudiants en pleine croissance et à l'étroit dans ses locaux, la Faculté de Médecine a bénéficié de la construction d'un nouveau bâtiment à proximité immédiate de l'existant. Financé dans le cadre du CPER¹ 2015 – 2020 et dédié à la recherche, il permet désormais d'accueillir plusieurs unités de recherche auparavant installées dans

1 Contrat de Plan État Région, des contrats de plan signés entre l'État et les régions afin de permettre la programmation et le financement pluriannuels de projets importants d'aménagement du territoire.

le bâtiment historique, libérant ainsi près de 2 000 m² de surfaces.

Outre des conditions plus favorables pour la recherche à la Faculté de Médecine, cette opération représentait une opportunité pour une restructuration du bâtiment historique, ainsi que pour une augmentation des surfaces dédiées à l'enseignement. Le projet a ainsi été présenté et financé dans le cadre du CPER 2022 – 2027 à hauteur de 21,2 millions d'euros, dont 8M€ financés par l'État et 13,2M€ par la Région Île-de-France.

Un projet au service de l'enseignement

Le projet de restructuration du bâtiment historique comprend plusieurs axes de travaux visant à améliorer les conditions d'enseignement de la Faculté de Médecine, parmi lesquelles :

- La rénovation des trois amphithéâtres de 292 places situés au rez-de-chaussée du bâtiment,
- La réutilisation des 2 000 m² libérés par le déménagement d'unités de recherche au sein du nouveau bâtiment pour augmenter les espaces d'enseignement,
- L'adaptation des salles aux nouvelles méthodes d'enseignement liées aux dernières réformes des études de santé,
- Le doublement des surfaces dédiées à la simulation médicale, un enjeu majeur aujourd'hui tant pour les études médicales que paramédicales.

Ces réhabilitations et restructurations de surfaces viendront répondre non seulement aux problèmes de vétusté du bâtiment d'enseignement, mais également aux évolutions pédagogiques et à la croissance importante du nombre d'étudiants de la Faculté de Médecine.

Rénovations techniques

L'opération de restructuration du bâtiment historique de la Faculté de Médecine comprend un important volet technique

afin de garantir ses performances et son adéquation aux normes actuelles. Il s'agit en particulier de :

- la mise en accessibilité des locaux aux personnes en situation de handicap,
- le réajustement des systèmes de sécurité incendie (SSI) en fonction des nouveaux usages des locaux, avec notamment la création d'escaliers pour évacuer les étages,
- le remplacement des menuiseries extérieures – les fenêtres – afin de permettre une amélioration des performances énergétiques du bâtiment et un meilleur confort thermique pour ses occupants.

Le projet étudie également la possibilité de mener une rénovation énergétique des façades d'un ou de plusieurs plots du bâtiment

Les travaux de la Faculté de Médecine Paris-Saclay

Outre l'opération globale de restructuration de son bâtiment historique, la Faculté de Médecine mène d'autres travaux pour améliorer les conditions d'étude et de travail de ses étudiants et personnels. Sont ainsi en cours :

- l'aménagement avec le CROUS d'un espace inutilisé et attenant à l'actuel lieu de restauration pour créer un espace de convivialité et coworking, doté de distributeurs alimentaires et de micro-ondes,
- des travaux de réorganisation des espaces de la bibliothèque universitaire (salle informatique, salle d'archive) pour l'accueil de nouvelles activités et de public supplémentaire, dans ce lieu très fréquenté.

d'enseignement. Cette opération n'est actuellement pas permise par le budget de l'opération, mais l'étude et le chiffrage de ces travaux pourraient permettre, par la suite, d'obtenir des financements complémentaires.

À la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier, le projet est suivi par Joana Rieb, responsable de projets immobiliers.



Bâtiment de recherche de la Faculté de Médecine © Tching Kanehisa-Kao

L'Atelier Tequi Architectes aux manettes de la restructuration de la Faculté de Médecine

Le maître d'œuvre pour la restructuration du bâtiment historique de la Faculté de Médecine a été sélectionné en avril 2026.



La sélection du maître d'œuvre

Lors du lancement du marché de maîtrise d'œuvre pour le projet de restructuration du bâtiment d'enseignement de la Faculté de Médecine, 69 groupements ont déposé une candidature comprenant la présentation d'une équipe, une sélection d'opérations immobilières de référence, des données financières... Après analyse de ces candidatures, trois groupements ont été retenus en juin 2025 et ont proposé chacun un projet. En avril dernier, un comité de sélection s'est réuni afin de choisir le lauréat,

en fonction de critères définis permettant l'attribution de notes, parmi lesquels :

- la qualité et la cohérence techniques, architecturales et environnementales du projet (notamment la bonne prise en compte du confort des usagers pendant les travaux),
- les moyens humains dédiés,
- des éléments de budget,
- la prise en compte de l'approche développement durable et responsabilité sociétale.

À l'issue de ce comité de sélection, le projet de l'Atelier Tequi Architectes a été retenu.

Les grandes lignes de l'opération

Le projet proposé par l'Atelier Tequi Architectes comprend, conformément au programme, la restructuration des locaux libérés par le bâtiment de recherche de la Faculté de Médecine, la rénovation des amphithéâtres, le réaménagement d'espaces d'enseignement et de bureaux. Sont ainsi prévus :

- la transformation de la salle Pinel (au niveau 1, entre les amphithéâtres) en foyer étudiant comprenant des espaces de travail,
- la séparation des salles de classe et

Kremlin-Bicêtre

des bureaux du niveau 3 du plot A, avec l'installation des salles de classe au niveau 4 afin de permettre une meilleure cohabitation des différents usages du bâtiment,

- l'agrandissement des surfaces dédiées au centre de simulation LabForSIMS, qui occupera tout le niveau 4 du plot C,
- la création, au niveau 4, d'une salle de 100 places modulable en 2 salles de 50, de deux salles de 100 places, de trois salles de 50 places, de sept salles de 25 places et de trois salles informatiques.

Le projet prévoit également le remplacement de toutes les menuiseries extérieures par des fenêtres en vitrage très performant, ainsi que l'installation de brise-soleil orientables. La remise aux normes de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et l'ajustement des systèmes de sécurité incendie en fonction des changements d'usage des locaux seront également effectués.

Dans son approche durable, le projet prévoit notamment le recyclage de

matériaux et la mise en place de ventilations nocturnes à l'aide des centrales de traitement d'air. Il se base également, dans son ensemble, sur l'utilisation de matériaux biosourcés - issus de la matière organique renouvelable, d'origine naturelle. Ainsi, si des financements complémentaires sont obtenus par la suite, des façades préfabriquées à ossature bois, isolées avec de la laine de bois et avec un bardage en bois et en aluminium anodisé, pourront être ajoutées sur la façade existante. Cette technique permettrait à la fois de minimiser l'impact des travaux pour les usagers et d'améliorer les performances énergétiques du bâtiment.

Organisation du chantier et calendrier

Après la sélection du maître d'œuvre, s'ouvre une phase de conception d'environ treize mois, permettant d'affiner le projet et de mener les études préalables nécessaires. Au cours de cette phase, sont réalisés successivement un avant-projet

sommaire, un avant-projet définitif puis un projet permettant de finaliser le projet, tant sur le plan architectural que technique et financier. Ainsi, lors de cette phase, certains éléments du projet pourraient évoluer pour mieux répondre aux besoins. La phase de conception comprend ensuite la consultation des entreprises.

Les travaux démarreront à l'issue de la phase de conception pour une durée de deux ans, et se dérouleront en site occupé. Une attention particulière sera portée à l'organisation du chantier afin de minimiser les nuisances. Le projet de l'Atelier Tequi Architectes prévoit un phasage des opérations pertinent et optimisé pour réduire au maximum les déménagements de bureaux des personnels, ainsi que la rénovation des amphithéâtres pendant les périodes estivales.

Un amphi de présentation du projet est prévu à l'issue de la phase d'avant-projet définitif afin de présenter le projet et son planning aux usagers.

© Atelier Tequi Architectes



Le hérisson d'Europe, acteur clé des continuités écologiques

Discret mais essentiel au bon fonctionnement des écosystèmes, ce petit mammifère est désormais classé comme espèce quasi menacée en Europe de l'Ouest par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.



Hérisson prospectant dans un jardin (© Sara Stahl/Les P'tits Kipik)

Présent dans des habitats aussi divers que les milieux naturels, les espaces agricoles ou bien urbains, le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) se reconnaît à sa silhouette arrondie, son dos recouvert de piquants - une protection face à ses prédateurs tels le blaireau - et son museau pointu. Actif surtout la nuit durant laquelle il peut parcourir plus de 3 km (mâles), il se réfugie, en journée, dans des

gîtes constitués de feuilles, dans des haies, des tas de bois ou des broussailles. À la tombée du jour, il se met en quête de sa nourriture composée d'insectes, de vers de terre, de limaces, d'escargots ainsi que divers petits invertébrés contribuant à la régulation de ces populations.

Animal solitaire, le hérisson s'accouple durant une période qui

s'étale du printemps à la fin de l'été. La femelle met bas, après environ six à sept semaines de gestation, une portée de deux à sept jeunes en moyenne. Aveugles à la naissance, ces derniers restent auprès de leur mère pendant plusieurs semaines avant d'être autonomes. À l'approche de l'hiver, le hérisson constitue des réserves de graisse et construit un abri isolé. Durant cette période, son métabolisme ralentit

Orsay - Bures - Gif / Jardin botanique

considérablement. Ce phénomène le rend particulièrement vulnérable aux perturbations, comme la destruction des abris ou des hivers trop doux qui interrompent son repos.

Inscrit sur la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire national français depuis l'arrêté du 23 avril 2007, le hérisson, malgré son adaptabilité à des environnements variés, s'avère très sensible aux perturbations d'origines anthropiques. La fragmentation des habitats due à l'urbanisation et à l'agriculture intensive, la circulation automobile, l'utilisation de pesticides et la disparition des zones refuges et de chasse - comme les haies - ont entraîné un déclin notable de ses populations dans de nombreuses régions d'Europe. Se déplaçant sur de larges territoires, à travers une mosaïque de milieux et empruntant les linéaires du paysage (haie, chemin de terre, bandes enherbées), le

hérisson constitue une espèce cible pour la protection des corridors écologiques. Il est à ce titre étudié dans la définition de la trame verte¹ de l'Atlas de la biodiversité² suivi par la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier depuis fin 2024 sur le campus Orsay - Bures-sur-Yvette - Gif sur-Yvette. Espèce parapluie, sa protection engage par ailleurs la préservation d'autres espèces partageant son habitat.

Cet état des lieux permettra de prendre en compte les exigences de continuités écologiques dans les projets d'aménagement. Si la mobilisation des acteurs publics passe par des programmes de restauration écologique ou sécuritaire (passage à petite faune, gestion zéro pesticides, plantation de haies, signalisation routière), les particuliers peuvent également

participer à la protection du hérisson par des gestes simples : créer des passages dans les clôtures ou les bas de murs, bannir l'usage de produits chimiques, aménager des zones de refuge naturelles (friche, tas de bois/feuilles) ou encore un point d'eau. Pour apprendre à préserver ce visiteur des jardins, rendez-vous le 23 mai prochain sur le parvis de la serre botanique (bâtiment 365) entre 14h et 16h à l'occasion de la Fête de la Nature ! L'association Les P'tits Kipik proposera, en partenariat avec le Jardin botanique, l'animation « Protégeons le Hérisson » afin de faire connaître son mode de vie, ses habitudes et les nombreuses menaces auxquelles il doit faire face aujourd'hui. Au programme : échanges et sensibilisation, conseils pratiques pour aménager votre jardin et fabriquer des abris favorables à sa présence, ainsi qu'un atelier ludique de moulage d'empreintes pour petits et grands.

¹ La trame verte est un réseau formé de continuités écologiques terrestres, permettant aux espèces de circuler, d'interagir et d'accomplir leur cycle de vie.
² Voir Newsletter Campus & Patrimoine n°61 – juillet 2025 <https://bit.ly/nl-campus>

Les P'tits Kipik, aux petits soins pour les hérissons

À Orsay, l'association Les P'tits Kipik œuvre chaque jour pour la protection des hérissons. Depuis 2017, l'équipe de bénévoles assure la gestion d'un centre de soins pour la faune sauvage qui lui permet, par autorisation préfectorale, d'accueillir des hérissons en détresse, blessés ou affaiblis, afin de leur prodiguer des soins (prise en charge des juvéniles, soins aux hérissons malades ou blessés...) et les rééduquer en vue de leur réintroduction en milieu naturel.

L'association sensibilise également particuliers et pouvoirs publics à travers des actions de pédagogie et de conseils. Elle participe à la formation de bénévoles et à la collecte de données sur l'état des populations sur le territoire national.

Grâce à son engagement, de nombreux hérissons ont pu retrouver leur liberté après soins. Son action a été reconnue en 2020 par le département de l'Essonne qui lui a décerné le 1^{er} prix au concours départemental « Action pour la planète ». Pour soutenir ses actions, rendez-vous sur son site internet : www.lesptitskipik.fr



Plantes hôtes, ces indispensables micro-habitats

Les plantes hôtes accueillent un organisme - le plus souvent un insecte ou micro-organisme - lors d'une étape clé de son cycle de vie.



Inflorescences de la Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) © UPSaclay

Indispensables à la survie de certaines espèces, les plantes hôtes jouent un rôle vital dans le maintien de la biodiversité. Certains organismes ont noué des relations complexes avec une ou plusieurs espèces végétales sur lesquelles s'effectuent exclusivement leur reproduction et le développement de

leurs larves. Cette relation étroite est le fruit d'une longue coévolution. Les plantes ont développé des défenses — substances toxiques ou dissuasives — tandis que certains insectes ont appris à les contourner. Ce dialogue évolutif a façonné des interactions complexes, où chaque espèce influence l'autre.

Ces plantes jouent notamment un rôle important dans le cycle biologique de nombreux papillons. Si certains lépidoptères peuvent avoir plusieurs plantes hôtes, d'autres sont inféodés à un seul genre ou famille de plantes, ce qui les rend très dépendants de la plante hôte. Souvent discrètes, parfois considérées comme indésirables, ces dernières pâtissent des pratiques culturales intensives, de l'urbanisation, des pollutions ou encore d'une gestion des espaces paysagers non différenciée.

La cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) fait partie de ces discrètes indispensables. Présente principalement dans les prairies humides et les fossés, cette herbacée vivace offre ses fleurs blanc rosé, composées de quatre pétales disposés en croix typique de la famille des Brassicacées, à l'Aurore (*Anthocharis cardamines*), l'un des premiers papillons à s'envoler au printemps. Reconnaisable à la couleur orange et au liseré noir qui bordent le haut des ailes antérieures chez le mâle (tâche grisâtre chez la femelle), cette espèce utilise la cardamine des prés et d'autres plantes de la même famille, notamment pour la ponte de ses œufs que la femelle dépose sur les pédoncules floraux entre avril et juin. Les chenilles d'un vert bleuté se nourrissent par la suite des fleurs et fruits (siliques) en cours de maturité.

Un cycle s'accomplit et les futures larves des générations suivantes reproduiront ce lien privilégié à leur plante-hôte. Préserver les plantes hôtes et leurs milieux associés permet de soutenir les interactions entre les organismes, maillon essentiel du fonctionnement des écosystèmes.

Visites du Jardin botanique (Campus Vallée)

Chaque année, le Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

Tous les jeudis après-midi, de mars à juin puis de septembre à novembre, un guide vous présente le jardin sous des angles variés. À ces visites régulières s'ajoutent d'autres événements ponctuels certains week-ends.

Les visites à venir :

- jeudi 28 mai : Milieux semi-naturels, à la découverte des plantes indigènes (RDV à 14h, mare pédagogique, bât. 362)
- jeudi 4 juin : Taille des végétaux, tailler avec raison ! (RDV à 14h, serre botanique, bât. 365)

Fête de la Nature

- samedi 23 mai : « Protégeons le hérisson » avec l'association les P'tits Kipik (14h à 16h, serre botanique, bât. 365)

Rendez-vous au jardin

- samedi 6 juin : Voir la nuit, la faune nocturne du parc (20h30, sur réservation)

Vegetatio

- vendredi 19 juin : Traces végétales (à partir de 14h, serre botanique, bât. 365)



Floraison du *Vitex agnus-castus* (© UPSaclay)

Renseignements :

parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Plus d'informations :

www.bit.ly/jardin-botanique-upsacly

Zoom sur... le citronnier épineux

Famille : *Rutaceae*

Genre espèce : *Citrus trifoliata*

Nom français : Citronnier épineux

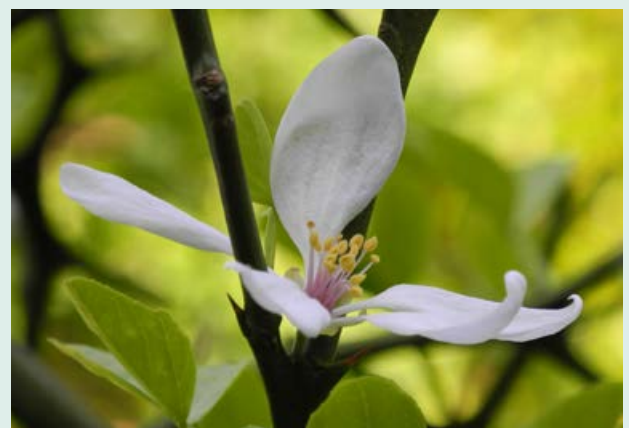
Nom anglo-saxon : *Trifoliata orange*

Localisation : Campus vallée (est du bât. 360)

Arbuste à port étalé pouvant atteindre 4 à 6 mètres de hauteur, *Citrus trifoliata*, de la famille des *Rutaceae*, pousse à l'état naturel dans les lisières forestières du nord et du centre de la Chine ainsi qu'en Corée jusqu'à 1 500 mètres d'altitude. Sa capacité à résister à des températures basses – sa rusticité atteint -20° C – lui confère un intérêt certain dans le domaine de la culture des agrumes dans les régions à hiver froid. Le citronnier épineux sert ainsi de porte-greffe à de nombreuses autres espèces en Europe et aux États-Unis. En revanche, ses fruits, autrement appelés poncires, s'avèrent trop amers à la consommation en raison de la présence de différents flavonoïdes dont la poncirine. Ces hespérides – type de baies chez les agrumes, arrivent à maturité à l'automne passant du vert au jaune. Elles prennent l'aspect de petits fruits globuleux de 3 à 5 cm recouverts d'un fin duvet velouté. En Chine, elles sont parfois consommées sous forme cuite ou macérée (confiture, liqueur...).

Les feuilles du citronnier épineux, caduques et aromatiques, se composent de trois folioles d'où son épithète latin *trifoliata*.

En fin d'hiver et au début du printemps apparaissent, sur le bois de l'année précédente, des fleurs blanches, solitaires ou groupées par paire, composées de cinq pétales et de nombreuses étamines. Présentant des épines coriaces sur ses rameaux, *Citrus trifoliata* entre dans la constitution de haies défensives. La Société Nationale des Chemins de Fer Français teste notamment cette défense végétale en remplacement des grillages le long des voies ferrées.



Fleur de Citronnier épineux (*Citrus trifoliata*) (© UPSaclay)

Stonal, un nouveau système d'information pour le patrimoine immobilier

Après plus de vingt ans d'utilisation, Abyla tire sa révérence pour laisser la place à un nouveau système d'information du patrimoine immobilier de l'Université Paris-Saclay. Plus moderne et complet, ce nouvel outil proposera de nouvelles fonctionnalités et améliorera la collecte, le suivi et le traitement des données au service de la stratégie immobilière de l'établissement.

Les enjeux du système d'information

Piloté par la Direction de l'aménagement, du patrimoine et de l'immobilier (Dapi), le système d'information patrimoine immobilier (SIPI) réunit et fiabilise de nombreuses données sur le périmètre bâti et foncier des composantes universitaires et directions de l'université, parmi lesquelles des plans, des diagnostics bâtimentaires, des informations d'occupation et d'usage, ou encore des données financières. Ces informations sont cruciales pour le pilotage du patrimoine immobilier de l'établissement. Elles servent notamment dans le cadre de l'établissement de projets de rénovation, de déménagements de services, de la facturation des fluides auprès des partenaires hébergés dans nos locaux... En outre, ces données servent à alimenter le RTESR¹ et à réaliser le schéma pluriannuel de stratégie immobilière, un document de planification stratégique présentant la gestion du patrimoine immobilier envisagée pour une durée de 5 ans et qui doit être remis au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Le SIPI conditionne ainsi la validation ministérielle de la stratégie immobilière de l'établissement et le financement de projets immobiliers.

Depuis 2003, l'Université Paris-Saclay utilisait le logiciel Abyla pour la gestion des données de son patrimoine immobilier. Novateur à l'époque, ce SIPI, géré par la Direction des systèmes d'information (Dsi) et administré par la

Dapi, permettait notamment de réunir et visualiser les plans des bâtiments et les affectations fonctionnelles, de stocker des documents réglementaires ou encore de gérer les demandes d'interventions techniques. Depuis, l'évolution de la gestion patrimoniale et la progression des outils numériques nécessitent cependant une mise à niveau du SIPI de l'université, avec une migration vers la plateforme Stonal.

De nouvelles fonctionnalités stratégiques

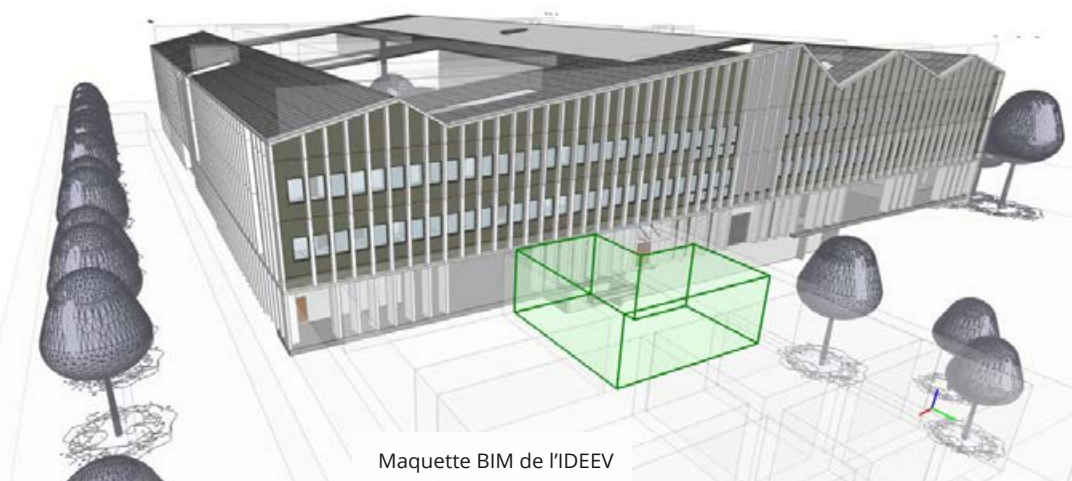
La plateforme Stonal, en cours d'études pour migration depuis janvier 2026, s'inscrit dans la continuité d'Abyla tout en optimisant ses fonctionnalités et en en intégrant de nouvelles. Stonal conserve ainsi le stockage des plans des bâtiments et la gestion des interventions techniques – rendue plus ergonomique et intuitive – et propose également :

- la gestion et l'exploitation des plans de ses bâtiments en tant que maquettes BIM² (3D) ,

2 Building Information Modeling, consistant en la modélisation de toutes les données d'un bâtiment en un jumeau numérique documenté

- une gestion électronique des documents (GED) réunissant tous les documents liés à la gestion de notre patrimoine immobilier (photos, maquettes numériques, diagnostics techniques, gestion des interventions, PV de commissions de sécurité...),
- la possibilité d'établir des tableaux de bord et des rapports d'analyse, permettant une assistance au pilotage, à l'optimisation de budgets...,
- l'intégration d'une intelligence artificielle aidant à la lecture de documents, à l'extraction de données...,
- la collecte et le suivi intelligent des données des équipements (permettant par exemple une alerte lorsqu'un équipement arrive en fin de vie),
- la gestion du patrimoine foncier.

Ces outils seront d'une grande aide pour la stratégie immobilière de l'Université Paris-Saclay, pour la Dapi, les responsables de projets immobiliers et tous les métiers de la fonction patrimoniale en général. Le déploiement de Stonal est attendu début 2027. Au sein de la Dapi, Sylvain Crouzier est le responsable du Système d'Information du Patrimoine.



Maquette BIM de l'IDEEV

1 Référentiel Technique de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Fin	Étape en cours
Kremlin-Bicêtre / Villejuif			
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Rénovation	2029	Le maître d'œuvre pour la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine a été sélectionné. La phase d'études d'avant-projet démarre pour une durée d'un an environ. Les travaux doivent commencer en 2027.
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette			
Mise en place d'une Gestion Technique Centralisée (GTC)	Modernisation	2025	La mise en service de la GTC a été réalisée, à l'exception de bâtiments présentant des problématiques particulières. Une deuxième phase de travaux aura lieu à terme.
Remplacement de la CTA du bâtiment 425	Rénovation énergétique	2026	La dépose de l'ancienne CTA du bâtiment 425 a été réalisée en décembre 2025. Après des travaux d'installation des réseaux de distribution et de soufflage, l'installation de la nouvelle CTA est en cours depuis le mois d'avril.
Désamiantage du bâtiment 351	Mise en conformité	2026	La maîtrise d'œuvre de l'opération de désamiantage du bâtiment 351 a été désignée en avril 2025. Le choix de l'option pour l'avant-projet de désamiantage est en cours.
IJCLab - PERLE	Rénovation	2027	La notification du marché de maîtrise d'œuvre pour l'installation de l'accélérateur PERLE au sein du bât. 201 est prévue en 2026 pour un début des travaux en 2027.
IJCLab - TERTIAIRE	Rénovation	2028	Le marché de maîtrise d'œuvre pour cette opération de rénovation des espaces tertiaires du laboratoire IJCLab doit être notifié en 2026 pour un achèvement des travaux en 2028.
Galeries techniques	Rénovation	2028	Les travaux sont attendus en 2027 - 2028.
Transformation des bâtiments 400 - 410 - 420 en logements étudiants	Restructuration	2028	L'analyse des candidatures est en cours pour ce projet de transformation des bâtiments 400 - 410 - 420 en logements étudiants. Les résidences doivent être livrées à partir de 2028 et mise en service début 2029.
Rénovation des bâtiments 360 et 362	Réhabilitation	2028	Une équipe de maîtrise d'œuvre devrait être désignée pour une opération de rénovation des bâtiments 360 et 362 au printemps 2026 pour une fin de travaux en 2028.
Plateau de Moulon			
Chaufferie gaz - bât 599	Étude	2025	Des financements sont en cours de recherche pour lancer la suite des études concernant le passage à une chaufferie biomasse.
Géologie des environnements de surface - bât 504	Rénovation	2026	Les travaux de cette opération de restructuration partielle du bâtiment 504 ont démarré en juillet dernier, pour une fin de travaux prévue fin 2026.
Bâtiment Breguet	Rénovation	2026	Les travaux de rénovation du bâtiment Breguet progressent. Leur réception est prévue à la rentrée 2026.
			
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation	2029	Le dialogue compétitif pour la rénovation énergétique de l'IUT d'Orsay, dans le cadre d'un marché global de performance, est en cours. Le groupement en charge de la conception et la réalisation des travaux doit être désigné en 2026, pour un démarrage des travaux en 2027.
Quartier de Corbeville			
PASREL	Construction	2027	Le centre de recherche et d'innovation PASREL doit s'installer à proximité immédiate du nouvel hôpital Paris-Saclay en 2027.
Cachan			
Rénovation fonctionnelle de l'IUT de Cachan	Aménagement	2026	Les études sont en cours pour une rénovation de l'amphithéâtre n°2. Les travaux sont prévus à l'été 2026.